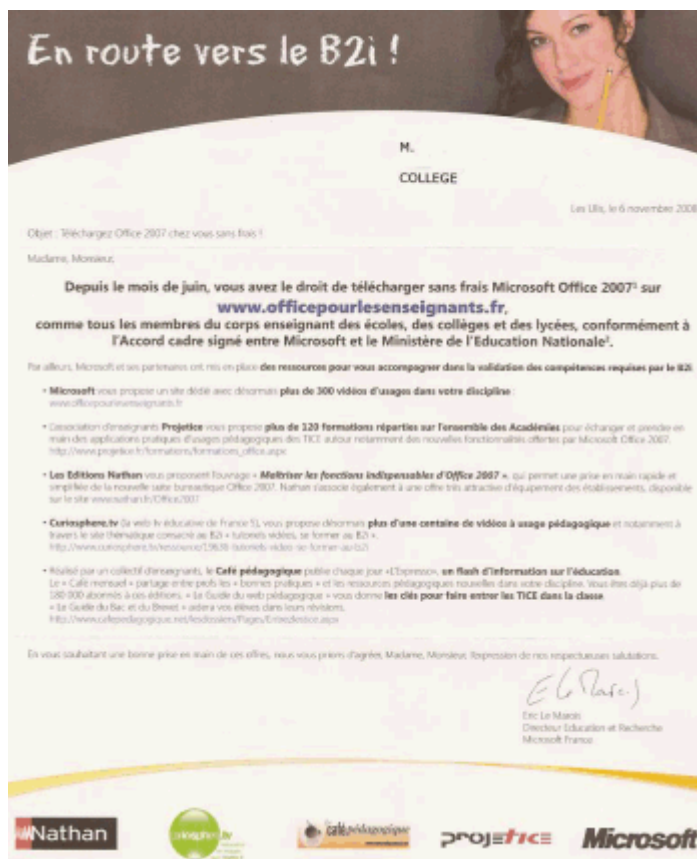


L'influence de Microsoft à l'école n'est-elle pas disproportionnée ?

Les enseignants doivent se sentir flattés d'un tel intérêt. En effet, en moins de six mois voici la troisième lettre qui leur est adressée par la société américaine Microsoft, et comme les précédentes missives nominativement dans leurs casiers de la salle des professeurs (vous en trouverez une image scannée en fin d'article).



Quel que soit son *enrobage pédagogique* cautionné par des associations d'enseignants complices de la manœuvre, le fond du sujet est toujours le même : la suite bureautique Microsoft Office 2007. On ne s'en cache pas du reste puisque l'objet de la lettre est textu : « *Téléchargez Office 2007 chez vous sans frais !* ».

À croire que malgré la véritable machine de guerre déployée elle peine à être adoptée. Il faut dire qu'il n'y a pas que cette suite en jeu. Tapis derrière elle, c'est le nouveau système d'exploitation Windows Vista que Microsoft voudrait voir massivement installé dans les établissements scolaires (jackpot financier à la clé), alors que, répétons-le,

absolument rien ne le justifie. Et encore plus loin c'est d'un véritable choix « culturel » qu'il s'agit. Souhaitez-vous que vos logiciels, formats, ressources, pratiques, échanges... soient majoritairement *libres* ou *propriétaires* ?

Vous connaissez notre réponse. Voici celle de Microsoft et ses acolytes avec cette nouvelle lettre aux enseignants qui a le mérite de synthétiser et d'exposer au grand jour toute la stratégie Microsoft en la matière. Nous vous proposons ci-dessous une petite lecture ~~dé~~cryptée commentée. Pour finir pour nous demander en guise de conclusion si nous devons ou pouvons y faire quelque chose.

En route vers le B2i !

Dans la famille « Microsoft à l'Éducation Nationale », j'ai nommé la justification pédagogique...

C'est par ce slogan lancé par une charmante jeune femme que s'ouvre la lettre. Il est à noter que le Brevet Informatique et Internet (B2i) existe depuis plus de sept ans déjà mais qu'à cela ne tienne, allons vers... et allons-y gaiement et en confiance puisque Microsoft est justement là pour nous accompagner et nous faciliter la vie numérique.

Il y aurait beaucoup à dire d'ailleurs sur ce B2i, véritable *fausse bonne idée* de l'Éducation Nationale. Moins on a d'élèves et plus il est vanté, jusqu'à se montrer dithyrambique lorsque l'on a n'a plus d'élèves du tout ! Quitte au passage à donner mauvaise conscience aux collègues qui se permettraient de montrer quelques signes de perplexité quant à sa mise en application effective, accusés alors un peu vite de faire de la « résistance au changement ».

Il n'empêche que le B2i est là, qu'il y a désormais obligation de le valider, par exemple pour obtenir son Brevet en fin de collège, et qu'on doit donc faire avec et en l'état pour le moment. Et c'est plutôt bien vu de la part de Microsoft que de

choisir cet angle d'attaque.

Depuis le mois de juin, vous avez le droit de télécharger sans frais Microsoft Office 2007 sur www.officepourlesenseignants.fr, comme tous les membres du corps enseignant des écoles, des collèges et des lycées, conformément à l'Accord cadre signé entre Microsoft et le Ministère de l'Éducation Nationale.

Dans la famille « Microsoft à l'Éducation Nationale », j'ai nommé la justification contractuelle..

Tout ce passage est rédigé en gros et gras. On notera qu'on prend bien soin de ne pas prononcer le mot *gratuit*, le droit conféré est un « *droit pour une installation sur votre PC à domicile pour votre usage professionnel* ». Drôle de licence que voilà, quid d'un ordinateur portable qui sortirait du *domicile* et quid d'un enseignant qui souhaiterait ponctuellement en faire un usage non professionnel ?

En tout cas après le B2i, et c'est toujours aussi bien vu de la part de Microsoft, on va s'appuyer sur ce fameux Accord cadre contracté en décembre 2003 et reconduit depuis. Je vous invite à le parcourir dans son ensemble mais si l'on devait n'en retenir qu'une phrase ce pourrait être la suivante, qui apparait à même le très officiel site Educnet : « *L'Accord cadre a pour objectif de rendre plus homogènes et d'actualiser les systèmes d'exploitation du parc de PC des écoles, collèges et lycées, en favorisant l'accès à la dernière version de la suite bureautique Microsoft Office.* » On ne peut être plus clair, la mise à jour vers Vista trouvant ici un magnifique alibi. Et tant pis pour le logiciel libre.

Rapport Becta en main, il pourrait être facile de critiquer cette prise de position discutable et arbitraire du Ministère de l'Éducation Nationale. Sauf qu'on ne peut l'accuser frontalement de *favoritisme* puisqu'il existe d'autres Accord cadres (Apple, IBM, Intel, Sun...) dont un très particulier que

l'AFUL présentait ainsi dans un récent communiqué : « Le 28 octobre 1998, le Ministère de l'Éducation nationale signait un accord avec l'Association Francophone des Utilisateurs de Linux et des Logiciels Libres (AFUL), accord cadre permettant le développement de l'usage des technologies de l'information et de la communication auprès de l'ensemble des établissements d'enseignement français et des enseignants en ce qui concerne l'emploi des ressources informatiques libres et la disponibilité de ressources commerciales liées à l'informatique libre. Depuis dix ans, conséquences directes de l'accord cadre ou souvent simplement facilitées par son existence, de très nombreuses réalisations ont vu le jour dans ce secteur capital qu'est l'éducation, et les logiciels et les ressources libres y sont désormais bien présents, à tous les niveaux. »

Soit. L'AFUL met en valeur et c'est bien normal ce qui à l'époque constituait symboliquement une magnifique reconnaissance pour le logiciel libre à l'école. Il n'empêche qu'on se retrouve selon moi dix ans plus tard quelque peu piégé par la co-présence de ces deux Accords cadres que Microsoft fait bien plus *fructifier* que l'AFUL. Si ce constat est partagé, il conviendrait de voir ce que l'on peut faire ensemble pour remédier à cela.

Mais poursuivons la lecture de la lettre...

L'association d'enseignants Projetice vous propose plus de 120 formations réparties dans les Académies pour échanger et prendre en main des applications pratiques d'usages pédagogiques des TICE autour notamment des nouvelles fonctionnalités offertes par Microsoft Office 2007.

http://www.projetice.fr/formations/formations_office.aspx

Dans la famille « Microsoft à l'Éducation Nationale », j'ai nommé l'association d'enseignants qui prêchent la bonne parole sur le terrain...

Et revoici l'association d'enseignants Projetice. J'en avais parlé l'année dernière sans que personne ne vienne m'apporter la contradiction sauf... Thierry de Vulpillières, directeur des partenariats éducation chez Microsoft France ! Mes hypothèses non encore infirmées étaient les suivantes : Projetice a été créée sous l'impulsion de Microsoft, Projetice est quasi exclusivement financée par Microsoft, et les prestations de ses membres ne sont pas bénévoles et donnent lieu à rémunération et couvertures de frais par l'association et donc indirectement par Microsoft.

Et parmi les prestations il y a donc désormais ces « *plus de 120 formations* ». Quelle force de frappe ! Un véritable réseau parallèle au très officielle plan de formation continue de l'Education Nationale. Une aubaine pour le Ministère qui cherche à faire des économies à tous les étages (dont celui de la formation continue justement). Et comme ce n'est pas Microsoft qui entre dans les établissements scolaires mais de vrais collègues, les portes se trouvent être bien entendu grandes ouvertes.

J'aimerais beaucoup recueillir ici-même quelques témoignages d'enseignants qui ont eu l'honneur d'assister à l'une des ces formations. Parce que là encore on mélange allègrement dans le libellé les « *pratiques d'usages pédagogiques des TICE* » avec les « *nouvelles fonctionnalités offertes par Microsoft Office 2007* ». On va finir par croire que l'un ne va pas sans l'autre ! La confusion venant de fait que les formateurs endossent simultanément leurs habits d'enseignants et de « VRP Microsoft ». Alors réelle formation pédagogique ou « publi-information » qui ne veut pas dire son nom ?

Les éditions Nathan vous propose l'ouvrage « Maîtriser les fonctions indispensables d'Office 2007 » qui permet une prise en main rapide et simplifiée de la nouvelle suite bureautique Office 2007. Nathan s'associe également à une offre très attractive d'équipement des établissements disponible sur le site www.nathan.fr/Office2007

Dans la famille « Microsoft à l'Éducation Nationale », j'ai nommé le partenaire éditeur scolaire...

Il fallait bien aussi un grand éditeur. Je note au passage qu'avec le titre proposé, « *Maîtriser les fonctions indispensables d'Office 2007* », le rôle de Nathan ici est bien moins celui d'un éditeur scolaire que celui d'un éditeur informatique. Sachant que pour l'un comme pour l'autre, nous avons d'autres modèles à proposer comme par exemple Génération 5 pour le scolaire et... Framabook pour l'informatique ☐

Nathan nous offre lui aussi son petit service autour du B2i. Pas très conforme à son esprit du reste puisqu'il nous est proposé en ligne « d'évaluer et valider les connaissances de vos élèves » pour au final « délivrer l'attestation de réussite à chaque élève ». On se retrouve en fait avec une sorte de QCM que le Café Pédagogique devrait tout particulièrement apprécier. On remarquera par ailleurs que le site n'est pas non plus très conforme avec les standards du Web puisque « *Attention, le site B2i est consultable uniquement sur PC et utilisant le navigateur Explorer* ».

Curiosphere.tv (la web éducative de France 5) vous propose désormais plus d'une centaine de vidéos à usage pédagogique et notamment à travers le site thématique consacré au B2i « tutoriels vidéos, se former au B2i »

<http://www.curiosphere.tv/ressource/19636-tutoriels-video-se-former-au-b2i>

Dans la famille « Microsoft à l'Éducation Nationale », j'ai nommé le partenaire institutionnel...

J'ai eu également déjà l'occasion de consacrer un billet (puis un deuxième) à Curiosphere.tv. La principale critique venant du fait qu'à parcourir les vidéos proposées, on hésitait entre formation B2i et formation aux logiciels Microsoft, l'un servant un peu de couverture à l'autre.

Comprenez-vous pourquoi par exemple la vidéo titrée « Tutoriel Word : modifier un schéma » se trouve être placée dans la catégorie « *B2i > Adopter une attitude responsable* » ? Et tout est à l'avenant. On participe à la réalisation de vidéos de promotion des produits Microsoft et après on les place aux forceps, un peu n'importe comment, dans les « cases B2i ». À trop vouloir tirer sur la corde de la justification pédagogique, elle finit par casser...

Mais arrêtons-nous quelques instants plus en détail sur ces vidéos. Si vous avez huit minutes, prenez le temps de regarder « Tutoriel Word : créer une frise chronologique » où un virtuose de Word vient nous montrer effectivement comment réaliser de but en blanc un tel objet. C'est franchement spectaculaire (et je ne crois pas qu'OpenOffice.org 3.0 dispose d'une telle fonctionnalité).

Le problème est double. D'abord on peut légitimement se demander si le jeu en vaut la chandelle pour un enseignant qui, si il se met à la tâche, passera certainement plus de temps que notre virtuose. Sans oublier que peut-être, après tout, notre enseignant était satisfait des frises qu'il proposait à ses élèves « du temps d'avant Microsoft Office 2007 ». Il s'agit donc déjà de faire la part des choses entre le gadget aussi clinquant soit-il et ses réels besoins.

Mais admettons qu'il estime que cette « frise qui fait jolie » mérite d'être insérée dans ses cours. On se retrouve alors face à un nouveau problème et non des moindres. En effet, il n'a pas, me semble-t-il, été prévu de mutualiser, échanger, éditer, modifier... collaborativement les ressources « pédagogiques » ainsi produites. Et ce n'est malheureusement guère étonnant car Microsoft n'a ni expérience ni culture en la matière. Ses formats de fichiers sont fermés et non interopérables, ses produits et ses ressources ne sont pas sous licences libres, et surtout la société ne s'est jamais appuyée sur des communautés d'utilisateurs pour « créer ensemble ». Elle n'a que des clients, et c'est aussi pour cela

qu'elle se trouve parfois mal à l'aise voire parfois carrément en porte-à-faux lorsqu'elle aborde les rives du secteur éducatif.

Il n'y qu'à visiter les sites de Projetice et du Café Pédagogique, tous deux réalisés avec le concours de Microsoft, pour s'en convaincre. Les possibilités d'interactions avec le visiteur y sont minimales. Le plus emblématique étant le site du fameux Forum des enseignants innovants de Rennes qui « visait à faire connaître et à valoriser les nombreux projets pédagogiques innovants ». Que reste-t-il aujourd'hui sur le site de la centaine de projets sélectionnés ? Rien. Personne n'a pensé qu'il pouvait être a posteriori opportun de les mettre à disposition des collègues internautes qui n'ont pu se rendre à la manifestation.

Parce que c'est bien gentil mais pourquoi devrais-je réinventer la roue et créer de A à Z ma propre « frise qui fait jolie » ? Pourquoi ne me propose-t-on pas le document qui a permis de réaliser cette frise ? Cela me permettrait de ne pas démarrer à vide, de mieux comprendre comment le virtuose s'y est pris et surtout de pouvoir la modifier pour l'adapter à mes besoins. En lien et place on trouve sous la vidéo le texte suivant : « *Extrait de : Office pour les enseignants – Word 2007 © 2008 Microsoft Corporation. Tous droits réservés.* » qui n'invite pas forcément à la collaboration.

On remarquera que le site de Microsoft dédiée à l'opération propose lui aussi la même vidéo. La seule différence c'est la possibilité de télécharger la vidéo (au format fermé .wmv) mais aussi de... « l'envoyer à un ami » ! Que la dimension collective se résume à prévenir un ami en dit long sur l'état d'esprit du projet.

J'ajoute que la mise à disposition du document source ayant permis de créer la « frise qui fait jolie » est une condition nécessaire mais non suffisante à une collaboration optimale. Il conviendrait en effet d'en proposer un format ouvert et

pérenne (ce qui n'est malheureusement pas encore le cas du .docx) et de placer le tout sous une licence qui favorise le partage. Et puis, si l'on veut vraiment bien faire les choses, pourquoi ne pas regrouper toutes ces ressources sur un site dédié permettant aux enseignants de réellement communiquer avec leurs pairs ? Vous verrez qu'alors des synergies apparaîtront spontanément entre les collègues et des projets insoupçonnés se mettront en place.

C'est toute la différence entre la culture du logiciel libre et celle du logiciel propriétaire. Et c'est ici je crois que le logiciel libre a beaucoup à apporter à l'école. Ce que la société Microsoft, malgré sa pléthore de moyens et ses alliés de circonstance, est bien incapable d'imaginer, enfermée qu'elle est par son modèle économique traditionnel. Aujourd'hui, en l'absence de toutes ces considérations, la « frise qui fait jolie » demeure au niveau de la pure poudre aux yeux. Ce n'est plus de la pédagogie, c'est du simple marketing.

Réalisé par un collectif d'enseignants, le Café Pédagogique publie chaque jour « l'Expresso », un flash d'information sur l'éducation. Le « Café Mensuel » partage entre profs les « bonnes pratiques » et les ressources pédagogiques nouvelles dans votre discipline. Vous êtes déjà plus de 180.000 abonnés à ces éditions. Le « Guide de Web pédagogique » vous donne les clés pour faire entrer les TICE dans la classe. Le « Guide du BAC et du Brevet » aidera vos élèves dans leurs révisions.

<http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/Entrezlestice.aspx>

Dans la famille « Microsoft à l'Éducation Nationale », j'ai nommé l'association d'enseignants qui prêchent massivement la bonne parole sur internet...

Je me demande si parmi « les clés pour faire entre les TICE

dans la classe », on ne trouve pas aussi celles de Microsoft.

Toujours est-il que le Café Pédagogique a lui aussi fait l'objet d'un billet dédié tout récemment. Je n'y reviens pas si ce n'est pour dire que la seule réponse obtenue fut un mail privé. La porte est fermée, le débat public refusé et je le regrette.

En vous souhaitant une bonne prise en main de ces offres, nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos respectueuses salutations. Eric le Marois, Directeur Éducation et Recherche, Microsoft France.

Avec en bas de page, les logos de tous les partenaires (dont celui de Microsoft qui joue ici les modestes en se fondant avec les autres).

Voilà. Qu'ai-je voulu dire ici quitte à radoter pour la énième fois et irriter le lecteur avec mes idées fixes ?

Tout d'abord montrer la solidité et l'intelligence de la toile tissée par Microsoft au sein de l'Éducation Nationale. Je félicite sincèrement Thierry de Vulpillières pour cette politique d'entrisme menée de main de maître en fort peu de temps. L'école ayant de nombreux chats à fouetter, des difficultés budgétaires et peu d'expérience en matière « d'intelligence économique », elle ne pouvait clairement et momentanément pas lutter, surtout si l'on se permet de montrer patte blanche via un réseau de partenaires et d'associations d'enseignants financièrement dépendants du bailleur de fonds. Franchement, et n'en déplaisent à mes détracteurs, il est difficile, quand on regarde l'envergure et l'ambition de l'opération, de considérer Microsoft comme une société commerciale comme les autres. Et puis d'abord quelle est sa réelle légitimité pour venir nous parler de pédagogie ?

Mais je tenais également à témoigner, et ceci n'engage que moi, de la faiblesse actuelle de ceux qui souhaitent faire une

plus juste place aux logiciels libres à l'école (« culture du libre » incluse !). Oui, comme le dit l'AFUL, et ce n'est pas le réseau Framasoft qui va la contredire, « *de très nombreuses réalisations ont vu le jour dans ce secteur capital qu'est l'éducation, et les logiciels et les ressources libres y sont désormais bien présents, à tous les niveaux* ». Mais oui aussi ces réalisations, aussi nombreuses soient-elles, sont éparses, pas encore assez structurées et organisées, et faiblement soutenues par l'Institution. Oui encore cette trop forte présence et prégnance de Microsoft à l'école freine non seulement le logiciel libre mais une certaine idée que l'on se fait des TICE. Et oui surtout nous ne sommes pas capable aujourd'hui de proposer des actions similaires d'une telle cohérence et d'une telle dimension. Non pas, comme certains aimeraient le croire, pour « *bouter Microsoft hors de l'école* », mais simplement pour faire entendre notre voix et, parce que l'indifférence amène l'ignorance, offrir ainsi à une majorité d'enseignants les conditions du choix. Un choix qui, nous le savons, va bien au delà de la praticité d'usage de tel ou tel logiciel.

Pouvons-nous adresser un courrier personnalisé dans le casier de chaque enseignant ? Pouvons nous proposer plus de cent formations non pas aux nouvelles fonctionnalités de la dernière version d'OpenOffice.org mais plutôt à l'utilisation pédagogique d'une suite bureautique illustrée par exemple avec OpenOffice.org ? (formations que l'Accord cadre avec l'AFUL autorisent pleinement du reste) Pouvons-nous, comme on nous y invite, réaliser plus d'une centaine de vidéos didactiques ? Pouvons-nous enfin communiquer d'un coup avec des centaines de milliers d'enseignants comme peut le faire le Café Pédagogique avec les produits de son partenaire ? (ce qui serait pratique par exemple pour diffuser le rapport Becta).

Malheureusement non. Rien nous oblige bien entendu à vouloir reproduire à l'identique cette manière de faire. Mais force est de constater qu'aujourd'hui nous ne pouvons rivaliser. On

peut bien sûr décider de ne rien faire de plus que ce l'on fait actuellement (ne serait-ce que parce qu'on ne peut en faire plus) et s'en remettre à la sagesse et à la clairvoyance de nos collègues en se disant que jour après jour, dans l'ombre du terrain, le logiciel libre et son état d'esprit avancent et finiront par atteindre une telle masse critique qu'on ne pourra plus feindre de les ignorer.

Certes, mais on peut aussi être plus volontariste, surtout si l'on accepte le fait que ce qui est exposé dans cet article est potentiellement à même de nous faire reculer de dix bonnes nouvelles années ! Ce recul étant bien moins celui des logiciels que celui des mentalités. Si cela ne tenait qu'à moi, et si j'avais la moindre légitimité pour le faire, j'irai même jusqu'à convoquer d'urgence un... « Grenelle du Logiciel Libre dans l'Éducation » !

C'est une boutade, mais je crois sincèrement que, la balle étant dans notre camp, il y a là prétexte à se mettre en mouvement et unir nos quelques forces. Partout ailleurs dans l'administration publique, le logiciel libre est évalué et bien souvent adopté. Pourquoi en irait-il autrement à l'Éducation Nationale ? Parce qu'avec la complicité passive du Ministère, Microsoft aura fait acte héroïque de résistance en compagnie de quelques enseignants que le court terme aveugle ?

Je ne puis m'y résoudre et vous pose pour conclure la question suivante : Ce billet n'est-il qu'une nouvelle déclinaison de l'obsession paranoïaque d'un adepte de la théorie du complot ou bien au contraire sommes-nous face à un réel problème qui nécessite de réelles réponses ?